

fait; ie me mis à genoux & le presentay à Dieu, le suppliant qu'il fist en forte pour le moins qu'il pût estre baptisé: Dieu exauça ma priere, car tout soudainement l'enfant reprit vie, avec l'estonnement de tous ceux qui estoient dans la Cabane.

Il se trouua dans cette Compagnie quelques Chrestiens, que l'exemple de la parole de ce bon Neophyte animerent, il les souffint & les fit perfeuerer en la Foy. Et mesme il est croyable que ces demy-Apostats qui par apres firent Penitence, y furent attirez par la vertu & par la constance de ce braue soldat de IESVS-CHRIST. Sur tout il consola vn pauure malade fort persecuté de ces impies, ils le gauffoient & excitoiēt à auoir recours au Demon, le bon malade dit qu'il aimoit mieux mourir. Le Pere racontant vn iour l'histoire de Iob en presence de ce bon Neophyte, il se mit à rire, entendant les reproches que luy faisoit sa femme: voilà iustement, fit-il, tout ce qu'on me crioit cēt hyuer. Tu mourras, me disoit-on, si tu prie Dieu, tu [23] ne gueriras iamais si tu ne châte vne chanfon qui estoit pour implorer le Demō. Les Sauuages difent fort peu ce qui se passe en eux. Si on n'eut racōté par occasiō l'histoire de Iob, nous n'aurions pas eu la connoissāce de la generosité de ce braue Athlete.

Ie fermeray ce Chapitre par quelques actions d'vn ieune garçon nouvellement baptisé. Au commencement, disoit-il, que i'ay oüy parler de la priere, i'ay voulu mettre en pratique ce qu'on me prêchoit. I'estois avec des Algonquins proches voisins des Hurons, voulant donc le soir faire ma petite priere, tout le monde se prist à rire, plusieurs se gauffoient tout hautement de moy; Tu n'as point d'esprit, me disoit-